



NATURE
RÉCRÉATION &

Décembre 2021 - n°11

ÉDITO

LES NUDITÉS RÉCRÉATIVES

La nudité récréative induit la nécessité d'interroger les formes plurielles que celle-ci peut revêtir tant il devient difficile d'en extraire une approche générique, partagée par tous. De la même manière que la notion de corps est l'objet de nombreux tiraillements au niveau médical, technologique, sexué, juridique ou encore sportif. Comment parler, aujourd'hui, du corps sportif, de notre rapport à la peau ou encore des intimités par lequel se construit notre attachement à un corps personnel ? Lorsque tout se trouble (Haraway, 2020), une nouvelle lecture politique du monde est dans l'air du temps ; et la pandémie du coronavirus ne fait qu'amplifier cette mise à distance des nudités frivoles, troublant encore un peu plus la définition des frontières inter-subjectives. Alors qu'inversement, se déversent sur les réseaux sociaux la génération Nude et la volonté de modifier les codes culturels de la pudeur et des esthétiques corporelles et érotiques dans l'air du temps. Les nudités se montrent et s'érotisent à l'image des expositions des corps féminins que l'on retrouve sur les supports promotionnels (brochures et vidéos sur les sites numériques) des grandes marques vestimentaires de surf (Corneloup, 2017) sans que cette violence sociale et symbolique, adressée au corps féminin et à sa représentation, ne fasse l'objet de contestation et d'indignation ! D'un côté, nous sommes en présence d'une accélération numérique de la profusion d'images exposant les nudités érotiques et intimes, et de l'autre, on observe une intention de redonner de la vertu à la sobriété, au corps vêtu et au visage voilé. Les pratiques naturistes sont appréciées des Français, pendant que dans certains lieux publics, l'exposition des corps libérés est de plus en plus interdite ou verbalisée pour attentat à la pudeur et aux bonnes mœurs. A la lecture de ces observations sociologiques qui traduisent l'ambiguïté d'une approche superficielle du sujet, il semble judicieux de consacrer un numéro thématique de la revue Nature & Récréation à la nudité récréative pour rendre compte de ce fait social.

Jean CORNELOUP
Directeur de rédaction

Mcf-Hdr, UMR PACTE - Grenoble,
UFR STAPS, Clermont-Ferrand

j.corneloup@libertysurf.fr

Même dans les activités du temps libre, plutôt conventionnelles, on n'échappe pas à la place occupée par la nudité pour décrypter le rôle du corps visible et invisible dans les manières de définir les effets attendus et recherchés. Le corps exposé traduit la diversité des formes de nudité possibles qui sont autant de lectures qui renvoient à des codes de significations multiples. La danse contemporaine n'épuise pas la variété des jeux de corps nu qu'elle met en scène via les chorégraphiques associées ; tout comme les pratiques de nudité présentées dans ce numéro de la revue *Nature & Recréation* évoquent la fabrique sociale, institutionnelle ou cinématographique de nos relations au corps nu que l'on montre ou que l'on cache en fonction des organisations et des territoires au sein desquelles les scènes « nudiques » se « tournent » et se jouent des contextes de pratique acceptables et présents. A quel *Tartuffe* devons-nous faire référence pour évoquer « le sein que je ne saurais voir » ? Sommes-nous en présence d'une nouvelle figure de la nudité récréative en ces temps de transition sociétale ? Après le temps des randonnées nues, comme volonté d'amplifier le mouvement de libération des corps et des lieux publics, peut-on observer la naissance d'une nouvelle histoire de la nudité, dans l'intention de nouer des relations surprenantes avec d'autres rhétoriques cheminatoires et esthétiques ? En effet, suivant en cela les propos d'Ingold (2013), une écologie relationnelle accompagne la lecture des formes de nudité qui ne sont jamais distantes des manières de tisser des liens avec les différents actants (humains et non-humains) des scènes locales concernées. D'où l'intérêt d'observer les intentions émergentes parmi les acteurs et actrices de la transition récréative pour envisager des tissages métissés avec la nudité en recomposition au sein d'environnements affectionnés. Comme si une figure transmoderne de la nudité était en gestation dans l'intention d'élaborer des aires transitionnelles (Corneloup, 2022) acceptables, vivables et viables entre les différentes parties prenantes, présentes en ces lieux. C'est une des sujets qui alimente les échanges et les postures entre pratiquants du Longe côte (Le Roux), en canoë (Marsac) ou au sein de la communauté de Colina do Sol (Rojo). Comment définir et vivre la nudité partagée pour en faire un commun récréatif ? C'est en l'habitant que se dévoile la forme nudique, objet de transaction entre les collectifs présents. Mais pour quelles écologie corporelle et vision du monde ?...

Jean Corneloup, directeur de rédaction

- CORNELOUP J., TERFOUS F. (2017), Tritons et Amphitrites: représentations iconographique des surfeur-e-s, in *Surf à Contre-courant*, Edition Maison des sciences de l'homme, Bordeaux, pp. 245-264
- CORNELOUP J. (2022), *La transition récréative, une utopie transmoderne*, PURH, Rouen
- HARAWAY D. (2020), *Vivre avec le trouble*, Paris, Les éditions des mondes à faire, Vaulx-en-Velin
- INGOLD T. (2013), *Marcher avec les dragons*, Ed. Zones sensibles, Le Kremlin-Bicêtre.

